

PHYSIOLOGIE.

LA CIRCULATION GÉNÉRALE ET LES CIRCULATIONS LOCALES, par CL. BERNARD.—Les circulations locales ont pour siège le système capillaire, dont M. Ranvier a démontré le développement isolé de la circulation générale, de même qu'elles sont indépendantes de la circulation générale, si ce n'est quant au sang qu'elles lui empruntent forcément, mais tension et direction sont des faits d'influence locale exclusivement régies par l'intermédiaire des nerfs vasomoteurs. Autre différence.

Tandis que, par l'expérimentation, l'on a pu arriver à établir que chez un chien de taille moyenne le circuit total de la circulation générale s'effectuait en cinq secondes environ, les circulations locales sont beaucoup plus lentes; ce sont là les deux temps d'absorption de Cl. Bernard, dont le second dure trois ou quatre fois plus que le premier. (*Gaz. hebdomadaire*.) *Lyon Médical*.

—:o:—

HYGIÈNE.

ENCORE L'OZONE.—Dans une des dernières séances de l'Académie des sciences, M. de *Carvalho* a présenté un modèle d'appareil ozonogène, destiné à l'assainissement des appartements dans les pays chauds et malsains. Cet appareil paraît consister dans un condenseur à effluve électrique, muni d'un aspirateur en forme d'entonnoir allongé; au passage, l'air se charge de l'effluve électrique fournie par les décharges d'une bobine de Rhumkorff actionnée par une pile.

L'auteur croit que l'action du courant électrique sur l'air atmosphérique lui donne des propriétés d'assainissement. A l'appui de cette idée toute théorique, il invoque la remarque faite par quelques auteurs, que les épidémies naissent rarement dans les endroits où l'air est fortement ozonisé.

A propos de cette communication, M. P. Thénard a formulé une opinion motivée sur les qualités délétères de l'ozone et la nécessité de faire connaître la vérité sur un agent encore très-mal connu et d'un maniement dangereux.

Voici ce qu'a dit M. P. Thénard :

Je crois qu'il serait grandement temps de mettre le public et même les savants en garde contre les légendes répandues sur l'ozone.

Loin d'être bénin, l'ozone est, au contraire, un des plus énergiques poisons dont soient dotés nos laboratoires; les très-graves accidents qu'il a produits dans le mien ne laissent nul doute à cet égard.

Je ne m'étendrai pas sur son mode d'action physiologique, M. Arnould Thénard devant publier bientôt un travail sur ce sujet; je dirai seulement que, sous l'influence de l'ozone, et à des titres ex-